

Outcome – nicht Income

Medizinische Massnahmen wollen letztlich für ein Individuum, ein Patientenkollektiv oder gar die Gesellschaft etwas Gutes bewirken. Man tut etwas, um ein gutes, am liebsten optimales Resultat zu haben. Auch der Weg zum Endzustand hin ist wesentlich. Er soll möglichst rasch, möglichst nebenwirkungsfrei und vor allem möglichst günstig sein. Dass die Labormedizin in den eben erwähnten Belangen eine wichtige Stellung einnimmt, wird in dieser Ausgabe der «pipette» aufgezeigt. Neben den in den Artikeln beschriebenen Beispielen wären viele weitere zu nennen wie z.B. D-Dimere und Ausschluss von thromboembolischen Erkrankungen, Differenzierungen von banalen zu schwerwiegenden Kopfschmerzen durch Co-Peptin, Procalcitonin zur Differenzierung viraler von bakteriellen Atemwegsinfekten, Beurteilung von Atemnot durch BNP, BRC-ABL-Bestimmung im peripheren Blut zur Steuerung der Therapie mit Thyrosinkinase-Hemmer und viele andere mehr. Die Geschichte wird für den Patienten zur Erfolgsstory, wenn die Labortests von höchster Qualität sind, der richtige Parameter gemäss Fragestellung gewählt wird, die statistischen Überlegungen wie Bayes-Theorem bekannt sind und angewandt werden. Nur so werden die richtigen Schlüsse und Therapien erfolgen. Es schadet der Labormedizin und letztlich dem Patienten – im besten Fall nur dem Portemonnaie –, wenn Labortests Eigenschaften zugesprochen werden, die sie gar nicht haben. Wie zum Beispiel beim Verkauf von ziellosen Healthchecks oder völlig nutzlose Mineraltests aus Haarproben. Immer wenn es um einen konkreten, echten Nutzen

geht, ist auch ein entsprechender Preis gerechtfertigt. Bei allem anderen geht es nicht um *Outcome*, sondern um *Income*.

Prof. Dr. med. A. R. Huber,
Chefredaktor «pipette»

Outcome et non pas income

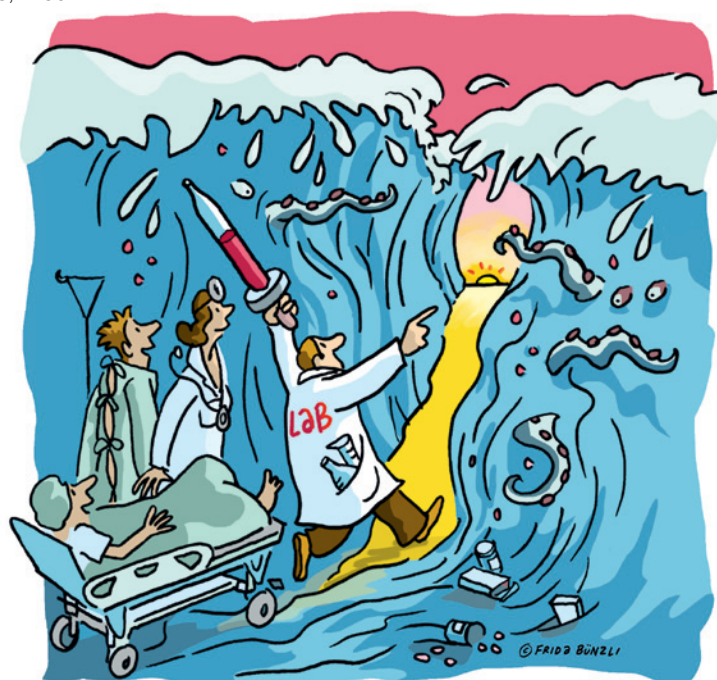
Les mesures médicales visent en fin de compte à être bénéfiques pour un individu, un collectif de patients ou même la société. On agit dans le but d'obtenir un résultat positif et de préférence optimal. Même les étapes menant au résultat final sont déterminantes. Il doit être obtenu le plus rapidement possible, avec le moins d'effets indésirables possibles et avant tout, être le plus économique possible. Ce numéro de «pipette» illustre l'importance du rôle joué par la médecine de laboratoire dans les exigences mentionnées ci-dessus. Outre les exemples décrits dans les articles, il faudrait en citer bien d'autres, tels que les D-dimères et l'exclusion de maladies thromboemboliques; la différenciation des céphalées banales et sévères via la copeptine; la procalcitonine pour la différenciation des infections des voies respiratoires d'origine virale et bactérienne; l'évaluation de la détresse respiratoire à l'aide du peptide cérébral natriurétique (BNP); la détermination du BRC-ABL dans le sang périphérique afin de contrôler le traitement par les inhibiteurs de tyrosine kinase; et bien d'autres encore. On peut parler de succès pour les patients lorsque les analyses

de laboratoire sont de la plus haute qualité, lorsque les paramètres corrects sont choisis en fonction de la problématique et lorsque les considérations statistiques, comme le théorème de Bayes, sont connues et appliquées. Ce n'est que de cette manière que l'on parvient à des conclusions et des traitements corrects. Il est préjudiciable pour la médecine de laboratoire et en fin de compte pour le patient (au mieux juste pour son porte-monnaie) lorsque des analyses de laboratoire se voient attribuer des propriétés qu'elles ne possèdent même pas. C'est par exemple le cas pour la vente de bilans de santé sans but ou d'analyses minérales complètement inutiles réalisées sur des échantillons capillaires. Lorsque le bénéfice est concret et réel, un prix correspondant est justifié. Dans tous les autres cas, ce n'est pas *l'outcome* qui compte, mais *l'income*.

Professeur A. R. Huber,
rédacteur en chef de «pipette»



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»



SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u.a. an klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.

La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.

